

MISSION

David Van Reybrouck

Traduit du néerlandais par Monique Nagielkopf

Avec - Francesco Mormino

Mise en scène - Marja-Leena Junker

Scénographie et costumes - Trixi Weis

Création sonore - René Nuss

Lumières – Romain Stammet

Assistant à la mise en scène - Antoine Colla

coproduction Théâtre du Centaure, Kulturhaus Niederanven

Théâtre du Centaure

octobre 2017 : 25, 26, 28

novembre 2017 : 7, 8, 9, 10, 11, 16, 17, 18

Kulturhaus Niederanven:

novembre 2017 : 22, 23



Théâtre du
centaure



Kulturhaus
Niederanven

LA PIÈCE

Pour écrire le texte de « Mission », David Van Reybrouck a longuement interrogé plus d'une dizaine de missionnaires qui ont travaillé en Afrique.

La pièce, un monologue impressionnant de finesse et d'humanité, met en scène un Père Blanc, originaire des Flandres, le Père Grégoire qui a passé 48 ans au Congo. Il nous raconte l'éducation reçue de ses parents et de l'école, son amour de jeunesse et sa vocation, quand à 17 ans il se sent appelé à « aller là où Jésus était le moins connu », puis sa formation ecclésiastique et son départ pour le Congo.

Avec un humour contagieux, une droiture pleine d'humanité et aussi quelques coups de gueule, il nous raconte son quotidien en poste à l'est du pays, du Nord Katanga au Kivu, son travail de missionnaire où il se trouve à soigner autant les corps que les âmes. Il raconte son étonnement devant l'opulence matérialiste de l'Europe, où il retourne tous les trois ans, et la compare au dénuement des indigènes d'Afrique.

Il est un témoin direct des guerres, des massacres commis entre les ethnies, du génocide du Rwanda, et reste très marqué par ces atrocités vécues et observées.

DAVID VAN REYBROUCK

David Van Reybrouck, un des auteurs majeurs de sa génération, est né à Bruges le 11 septembre 1971 dans une famille flamande de fleuristes, de relieurs, d'électriciens et d'artistes. Il a étudié l'archéologie et la philosophie aux Universités de Louvain et de Cambridge et détient un doctorat à l'Université de Leyde. Il a travaillé plusieurs années comme historien de la culture à l'Université Catholique de Louvain.

Journaliste, il collabore au journal *De Morgen* et au *Soir de Bruxelles*.

Van Reybrouck est fondateur du Collectif bruxelloise de poètes. Depuis 2011 il est président du PENclub Flandres.

En 2011 il lance le projet G1000, une plate-forme d'innovation démocratique qui vise à augmenter la participation des citoyens dans le processus décisionnel.

Parmi ses écrits (tous parus aux Editions Actes Sud) :

Le Fléau (2008)

Mission et l'Âme des termites (2011)

Dans le maïs (2012)

Congo, une histoire (2012), Prix Médicis Essai

Contre les élections (2014)

La Paix, comment l'apprendre ? avec Thomas d'Ansembourg (2016)

Zinc (2016)



L'auteur flamand David Van Reybrouck Stephan Van Fleteren

INSPIRATIONS



NOTE DE LA MISE EN SCENE

Quand même, quel métier génial que la mise en scène de théâtre...

J'y pense spécialement chaque fois quand je « m'attaque » à un travail sur la pièce d'un auteur que je ne connaissais pas auparavant. Et tout particulièrement depuis que – il y a bientôt un an - Myriam Muller m'a proposé de mettre en scène « Mission » de David Van Reybrouck !

À priori, le sujet de la pièce – récit de vie d'un missionnaire catholique en Afrique – semblait bien loin de mes intérêts habituels : j'ai beaucoup travaillé sur des sujets féministes ou féminins... et je suis d'origine protestante... Mais bon, je lis la pièce et découvre un auteur formidable et un texte qui me surprend, me fait à la fois rire et m'émeut d'une manière incroyable. D'ailleurs, cela arrive encore maintenant et à chaque fois que je relis certains passages ; les larmes s'annoncent infailliblement ! Donc, j'étais conquise : le texte était très bon, j'ai eu envie de mieux connaître l'écrivain et de porter sur scène l'histoire du Père Grégoire !

David Van Reybrouck est poète et écrivain, un historien et archéologue reconnu, un scientifique de haut niveau engagé dans la société et grâce à cette mise en scène de « Mission », j'ai eu la chance de bien connaître son œuvre. À chaque projet de mise en scène, on cherche à se documenter sur la pièce, ainsi on passe d'une époque à une autre, d'un milieu à un autre, d'un pays à un autre pays, quel enrichissement ! Un des plus beaux livres d'histoire que j'ai lu est certainement « Congo, une histoire » de David Van Reybrouck, lecture indispensable pour un metteur en scène qui travaille sur sa pièce « Mission » et, pour tout le monde, un puits de connaissances sur l'Afrique.

« Mission » est basé sur ses entretiens avec des missionnaires au Congo, encore aujourd'hui. À partir de ces rencontres Van Reybrouck a écrit ce monologue pour un missionnaire flamand, âgé, mais toujours actif et qui a travaillé 48 ans dans l'Est du Congo. Le texte est très fragmenté, non linéaire : le narrateur contemple sa vie, passant des souvenirs de son enfance à la réalité d'aujourd'hui. Il raconte l'amour de ses parents, la découverte de sa vocation, sa vie dans la brousse, les moustiques impitoyables, les routes défoncées, l'indispensable système D pour survivre. Il partage avec nous la parole d'une foi parfois ébranlée, les doutes d'un homme de Dieu qui, loin de Rome et des discours du Vatican, s'interroge sur ses convictions. Également, qui dit son

épouvante devant les guerres, lorsque la barbarie déferle sur les vertes collines d'Afrique.

Le texte est sous la forme d'une adresse directe à un auditoire, que Van Reybrouck n'explicite pas, pas plus qu'il ne précise où se trouve le lieu de la parole. On dirait parfois qu'il s'agit d'une conférence que le père Grégoire donne en Europe à des personnes désireuses de connaître la vie en Afrique. D'autre fois on est directement présent dans le réfectoire de la Mission des Pères Blancs où l'on attend l'arrivée des novices. Et tout de suite on assiste aux adieux déchirants du narrateur et de sa vieille maman dans une petite ville des Flandres. L'ensemble donne un récit complexe, extrêmement riche d'humanité, empreint d'amour et de rage, de coups d'humour et de coups de gueule.

Il est évident qu'il s'agit dans « Mission » d'un *théâtre de la parole*. Il me semble que ce genre de théâtre est en train de sortir un peu du purgatoire dans lequel *le théâtre de l'image* l'a longtemps maintenu. Question de modes... Il est devenu rare de voir une pièce de théâtre SANS images vidéo... Dans la scénographie, avec Trixi Weis nous avons dès le début cherché à éviter le folklore africain et opté pour une sobriété que la petite scène du Centaure impose de toute façon. Je n'ai pas envie d'encombrer ce récit magnifique d'effets spectaculaires. Mais, sur scène, Francesco Mormino incarnera avec tout son talent le personnage attachant de Père Grégoire et donnera à notre public à entendre et à voir la vérité simple et grande du destin d'un homme digne.

Marja-Leena Junker
Août 2017

SCENOGRAPHIE

La scénographie pour le monologue « Mission » de David Van Reybrouck au Théâtre du Centaure, sera constituée d'une boîte noire et d'un sol clair.

Le comédien, Francesco Mormino, évoluera dans un décor sobre, disposant d'un minimum de mobilier, d'accessoires et d'habits qui pourraient quasi loger dans une valise.

En fonds de scène on pourra reconnaître un mur de photos documentant le Congo et les pères blancs depuis les années soixante. Dans l'ensemble les tonalités du décor s'orientent vers une atmosphère en noir et blanc.

MARJA-LEENA JUNKER / MISE EN SCENE

Marja-Leena Junker est metteuse en scène et comédienne d'origine finlandaise. Elle vit au Luxembourg depuis 1966, elle a enseigné au Conservatoire de Luxembourg du 1985 à 2010. Elle a été directrice artistique du Théâtre du Centaure du 1992 au 2015.

Elle a mis en scène plus de 50 pièces de théâtre pour le Théâtre du Centaure, le Théâtre des Capucins, Grand Théâtre de la Ville, Théâtre National du Luxembourg, Théâtre d'Esch sur Alzette, Festival de Wiltz, Théâtre Populaire de Lorraine, Théâtre du Tourtour et le Vingtième Théâtre à Paris, Festival Avignon Off et pour de nombreuses tournées en France, en Belgique et en Suisse.

Parmi ses mises en scène figurent des pièces d'auteurs classiques : Sophocle, Molière, Racine, Tchekhov, Strindberg, Ibsen, Claudel, Sartre (etc.) ainsi que de nombreuses créations d'auteurs contemporains comme Denise Chalem, Marsha Norman, David Mamet, Nazim Hikmet, Harold Pinter, Nelson Rodrigues, Mateï Visniec, Marguerite Duras.

Ses dernières mises en scène : « Les femmes savantes » de Molière, « La Voix Humaine » de Cocteau, « La Nuit de la Cucaracha » de Roberto Lana, « Mille francs de récompense » de Victor Hugo, « Orphelins » de Dennis Kelly, « Partage de midi » de Paul Claudel, « Les Justes » d'Albert Camus, « Une Liaison Pornographique » de Philippe Blasband.

FRANCESCO MORMINO / COMEDIEN

Né à Luxembourg le 29 avril 1966, il entre à l'IAD section théâtre (Louvain-la-Neuve) et en sort diplômé en 1992.

Depuis lors, en Belgique, il participe, en tant que comédien, à plusieurs mises en scène notamment de J.M D'Hoop, du Transquinquennal, de M. Libens, de Ph. Sireuil, de S. Museur. Au Luxembourg, il travaille en tant que comédien avec M.L. Junker, Lol Margue, S. Langevin et M. Muller. En France, avec Th. Panchaud, Ph. Bussière et D. Benoin. En Italie il travaille en tant que comédien avec M. Martinelli.

Il reçoit en Belgique en 2001 le « Prix du théâtre, meilleur second rôle masculin » pour le rôle de « Anthiochus » dans « Bérénice » mise en scène de M. Libens.

Les spectacles auxquels il participe en tant que comédien « En 3 lettres » (Belgique), « Frozen » (Luxembourg) et « Pantani » (Italie) reçoivent respectivement le « Prix de la Ministre de la Culture » au festival du théâtre pour l'enfance et la jeunesse de Huy en 2011, la nomination dans les « 10 meilleurs spectacles d'Avignon » en 2013 par le « Club de la presse » et le prix « Ubu » 2014 pour l'écriture.

Il est également assistant metteur en scène pour de nombreux spectacles en Belgique, France et Luxembourg, musicien, auteur de théâtre, créateur de musiques de spectacle et enseignant à l'IAD et Insas en section cinéma.

TRIXI WEIS / SCENOGRAPHIE

Trixi Weis est née en 1967 au Luxembourg.

Elle a étudié la sculpture à Bruxelles jusqu'en 1993 et les techniques multimédias, à Prague, où elle a travaillé jusqu'en 1997.

Depuis, elle vit et travaille au Luxembourg dans le domaine de la sculpture, de l'installation, de la vidéo et de la performance.

Elle a participé à plusieurs résidences d'artistes, notamment en France, en Allemagne, en Hollande, au Japon.

Elle est présente dans les collections publiques au Luxembourg.

Touche-à-tout, elle travaille également dans le domaine de la scénographie pour le théâtre et la danse depuis 1998 ainsi que dans le cinéma pour la réalisation d'accessoires.

Pour le Théâtre du Centaure elle a créé de nombreuses scénographies, dont dernièrement, pour « Illusions » d'Ivan Viripaiev, « Hosanna » de Michel Tremblay, « Mille francs de récompense » de Victor Hugo, « Coccinando » de Lucia Laragione, et cette saison pour « Mission » de David Van Reybrouck.